



La préparation

Rêve de toujours

Depuis l'adolescence, je rêvais de traverser l'Atlantique.

Larguer les amarres de ce quai à La Rochelle, à la quarantaine, avec deux jeunes équipiers âgés de 8 et 10 ans, un bateau conçu selon nos souhaits et une année entière qui s'offrait à nous sur un tapis de mer bleue : que demander de plus ? C'était comme passer dans une autre dimension. Tout prenait un sens. Qu'importe la suite, j'allais franchir la ligne de départ.

Cela ne s'est pas fait sans difficultés : mais pourquoi choisir la voie la plus facile si elle ne convient pas ? La construction de notre *Kangaroo* aura été une fabuleuse aventure en elle-même.

Le choix d'un bateau reste une longue quête. Un casse-tête. À moins d'avoir un porte-monnaie bien rempli et le coup de foudre. D'où le nom de code que nous avons donné à notre nouveau projet « Le mouton à 5 pattes ». Tout était à décider : une ou deux coques, neuf ou d'occasion. Au fur et à mesure de nos essais, avec notre expérience et au gré des locations de bateaux, nos choix s'affinaient.

Notre projet avait vraiment démarré lors d'une semaine passée sur un Outremer 45, ces catamarans bien inspirés construits à la Grande-Motte. C'était le mois d'octobre, hors saison, le meilleur moment pour tester un bateau sans trop vider la tirelire. Nous étions partis avec les enfants en

direction de Porquerolles. Au retour, une petite escale en plein cœur de Marseille, devant la Canebière. Cette impression fantastique d'arriver dans une ville par la mer. Les enfants étaient drôles, curieux, nous étions heureux. Comme ils avaient aimé jouer à l'avant, à sauter sur le trampoline au gré des vagues, bien attachés à la ligne de survie et emmitouflés dans leurs cirés ! Cependant, l'heure était à l'analyse et chaque point soulevé avait été inscrit sur notre feuille A4, de façon à ne jamais perdre de vue nos objectifs et préférences. Cette semaine-là, nous avons définitivement opté pour le catamaran.

Nous n'en étions pourtant pas à notre coup d'essai, plusieurs bateaux ayant déjà tracé quelques sillages dans notre vie. Alors comme prologue à notre aventure sur *Kangaroo*, ainsi que pour bien planter le décor et mieux connaître les acteurs, je vous propose une brève présentation des bateaux qui ont défilé entre nos mains, dans l'ordre d'apparition et au gré de nos expatriations, induites par la carrière professionnelle qu'Hervé menait en parallèle.

Herbert IV

Herbert IV a été mon premier « vrai » bateau. C'était un petit Alcyon 23 de 7 mètres de long (comportant 4 couchettes et 2 plaques pour cuisiner) que ma maman, Sonja, avait acheté sur le lac Léman. Il portait ce nom en mémoire de mon père. Il était amarré à quelques minutes de notre appartement, dans le quartier populaire des Pâquis à Genève. J'aimais tellement nos virées du week-end où l'on se retrouvait elle et moi, sur notre lac. Les petits déjeuners à Thonon après une nuit sous les étoiles et les retours sous spi des dimanches après-midi. Puis la fameuse croisière Eynard du mois d'août, organisée par la Société Nautique de Genève, avec une trentaine d'autres équipages. On n'allait pas vite du tout mais on faisait un beau duo. Les régates à ne pas manquer comme le célèbre Bol d'Or, je les faisais sur les bateaux des copains, afin d'arriver plus vite !

C'est d'ailleurs sur *Herbert IV* qu'Hervé a tiré ses premiers bords durant l'été 95 ; nous nous étions rencontrés quelques mois auparavant, lors de la préparation de notre brevet d'avocat. J'étais fière d'apprendre à mon élu de fraîche date un peu de ma passion. Lui, le sportif d'élite, skieur de fond,

marathonien, triathlète, qui n'a jamais peur du ridicule même lorsqu'il se promène dans les rues avec des combinaisons fluos et moulantes ! Je ne suis pas compétitive dans l'âme. J'ai la hantise des lignes de départ et du chronomètre. Cependant, j'étais déjà qualifiée pour lui donner ses premiers cours de voile, ayant dans ma poche outre le permis lac, un brevet de moniteur fédéral acquis à l'école de voile des Glénan.

Alors quand Hervé m'a lancé « c'est bien sympa le bateau, mais ça ne peut pas aller plus vite ? », je n'ai été qu'à moitié étonnée. Je ne pensais cependant pas que cette phrase allait prendre une si grande importance dans notre vie !

Hobby-Cat 16

Premières expériences en catamaran sur « *La Chèvre* ». Avec ses voiles arc-en-ciel typiques, ce bateau a offert à Hervé quelques sensations de plus que mon cher Herbert IV. Bénéficiant d'un excellent emplacement, dans la baie un peu plus ventée de Corsier, il fut remplacé la saison suivante par un autre cata un peu plus performant.

Rapanui

Ce **Ventilo 20** était un très joli engin profilé construit tout exprès pour les navigations lémaniques. Hervé lui avait donné le nom de *Rapanui*, suite au film de Kevin Reynolds réalisé en 1994. Cette fable écologique et sportive l'avait tant impressionné ! De mon côté, ce qui me touche, c'est de voir comme la vie peut-être fantastique pour nous... vous comprendrez plus loin pourquoi !

Je n'ai jamais autant hurlé que sur ce bateau ! Etait-ce parce que je venais d'être maman d'un petit Robin, né en janvier 1998, d'où l'envie inconsciente de revenir entière à la maison ? Je me rappelle en particulier de cette régata plutôt ventée où l'on avait chaviré à plusieurs reprises. Mes seins, comprimés dans la combinaison néoprène avec en dessus le gilet de sauvetage et son harnais bien ajusté, allaient éclater sous la pression tellement ils avaient besoin d'être pris en charge par notre fils que j'allais encore. L'arrivée fut un réel soulagement, dans tous les sens du terme !

X-Cape

Un X-99, monocoque de 10 mètres, que nous avons basé à Portsmouth afin de naviguer dans le Solent. Dès 1999, notre vie avait pris forme à Londres, lorsqu'Hervé avait accepté un poste de responsable juridique d'une grande banque privée genevoise, alors nommée Lombard Odier. Petite vie de famille plutôt rangée. La jolie maison toute semblable à celle de nos voisins dans le quartier de Fulham. Métro-boulot-dodo avec un arrêt crèche à l'aller et au retour. Cependant, chaque vendredi soir, nous étions prêts pour le départ. Avec notre check-list, on embarquait tout le nécessaire dans notre voiture, sans oublier bien sûr Robin et aussi notre petite Julie, née en mars 2000. C'était également l'époque de nos premières régates en mer. Nos copains racontent encore avec orgueil qu'ils ont ainsi pu participer aux grands rassemblements nautiques mythiques telles que le tour de l'Île de Wight ou la semaine de Cowes.

Children Action

Le Pogo 6.50 n° 175. C'est là que les affaires se corsent et prennent un tour plutôt inattendu, de mon point de vue. Un jour de printemps de l'an 2000, Hervé se présente devant moi en posant sur la table de la cuisine un dossier bien ficelé. Nous vivons toujours dans notre petite maison de ce joli quartier londonien. Entre-temps, j'ai démissionné de mon poste d'avocate et mes journées se passent au parc et dans mon jardin potager. Est-ce bien cela une vie de rêve ? Les enfants, la maison, le jardin potager, les goûters entre copines, en attente du week-end ? C'est certain, l'esprit d'indépendance de mon mari a d'ores et déjà refait surface. Il a besoin d'un nouveau challenge, de se mesurer à lui-même comme il le faisait à ski de fond. Cette fois, c'est à la Mini-Transat qu'il entend s'attaquer. La traversée de l'Océan Atlantique, de La Rochelle au Brésil, sur un bateau de la taille... d'une coque de noix, puisqu'il ne mesure que 6m50 !

Ai-je vraiment le droit de lui dire non ? L'envie ? C'est son choix, sa vie, et nous aimons tous deux les défis et l'aventure. Presque tous les meilleurs marins actuels sont passés par cette filière : que nous réserve l'avenir ?

Tout naturellement, je me sens compétente pour l'épauler. Nous appellerons le bateau *Minimum's*, un petit jeu de mot avec mon surnom